Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 35 (1959)

Heft: 3-4

Rubrik: Echos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

	Fr.	Fr.	Einnahmen Fr.	Ausgaban Fr.
Postscheckgebühren VIII 9563 . . .		20.45		
III 24351 . . .		11.10		
III 2095 . . .		4.85		36.40
			8 205.47	15 613.76
Überweisung von III/520 (Dez. 1958) auf VIII/9563 (Jan. 1959)				1 500.—
Ausgabenüberschuß			8 908.29	
			17 113.76	17 113.76

VSB — Vermögensrechnung 1958

Aktiven	1958	1957
Postscheckkonto VIII/9563 per 31. 12. 1958	1 324.83	2 566.21
Bankguthaben: Zürcher Kantonalbank Winterthur .	3 524.95	9 261.—
Caisse hypothécaire Genève	31 067.65	30 459.—
Guthaben Eidg. Kasse Bern	229.58	569.73
Postcheckkonto III/2095 (VZ/4)	2 058.90	2 744.42
Postcheckkonto III/24351 (Bücherlisten)	649.80	558.34
	38 865.71	46 158.70
Passiven		
Guthaben des Ungarnkontos bei Postcheckkonto VIII/9563	1 615.30	—.—
	37 250.41	46 158.70

Vermögen per 1. 1. 1958	46 158.70
Vermögen per 31. 12. 1958	37 250.41
Vermögensabnahme 1958 . Fr.	8 908.29

ECHOS

Internationales — International

Le premier colloque international sur le développement historique des bibliothèques anciennes

La Bibliothèque Royale de Belgique a organisé, au Palais des beaux-arts de Bruxelles, une grande exposition de «La miniature flamande», en relation avec le quatrième centenaire de la fondation de la Bibliothèque par Philippe II. Cette exposition groupait 275 manuscrits répartis en trois périodes: la période pré-bourguignonne qui ne manifeste pas une originalité particulière; la période bourguignonne, sous le mécénat actif de Philippe le Bon (1419—1467), qui té-

moigne d'une extraordinaire floraison de manuscrits richement décorés et enluminés dans une qualité de villes de Belgique; enfin la période post-bourguignonne interrompue à la mort de Charles le Téméraire et dont la production semble s'être cristallisée autour de deux centres principaux: Bruges et Gand.

M.L.M.J. Delaissé, conservateur-adjoint des manuscrits de la Bibliothèque Royale, a eu la bonne idée de grouper les manuscrits de la période bourguignonne la plus remarquable, d'après les centres qui les ont publiés. Il a ainsi mis en valeur non seulement l'art des miniaturistes mais aussi le rôle des éditeurs qui a été si souvent négligé jusqu'ici. Pendant un demi-siècle, il y eut à Mons, à Valenciennes, à Hesdin, à Lille, à Audenarde, à Bruges, à Bruxelles et à Gand des éditeurs qui ont fait copier et décorer non seulement des livres pieux, mais surtout des romans, chroniques, traités de morale de grand format et très richement illustrés. Ils s'adressaient de préférence à un ou deux peintres, mais ils n'hésitaient pas à recourir aussi à des ateliers situés parfois dans d'autres villes. Le mérite de M. Delaissé est d'avoir mis l'accent sur cette double activité des peintres et des éditeurs, outre le plaisir qu'il a réservé aux visiteurs de l'exposition d'admirer et de confronter les œuvres d'artistes remarquables, comme Simon Marmion, Loyset Liédet, Jean Le Tavernier, Guillaume Vrelant, Dreux Jean et surtout Liévin van Lathem que l'on connaissait jusqu'ici sous le nom de Philippe de Mazerolles. Si une grande quantité de manuscrits provenaient de la Bibliothèque Royale de Bruxelles (102), soixante-et-une bibliothèques publiques ou collections privées avaient accepté de prêter des manuscrits. De Suisse, seule la Bibliothèque de Genève avait été sollicité d'envoyer des manuscrits, notamment l'exemplaire de l'*Histoire d'Alexandre* de Quinte Curce copié et enluminé pour Charles le Téméraire. Après avoir été ouverte pendant trois mois à Bruxelles, cette remarquable exposition a été transportée à Amsterdam avant d'être présentée à Paris cet automne.

Pour clore les manifestations de Bruxelles, M. F. Masai, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque Royale, a eu l'heureuse idée d'organiser un colloque international groupant des conservateurs de manuscrits (et quelques directeurs de bibliothèques) et des professeurs de paléographie, pour examiner différents aspects du développement historique des bibliothèques, notamment des bibliothèque médiévales et de la Renaissance. Ce colloque a fait apparaître que l'étude des manuscrits est essentiellement comparative et qu'elle postule la nécessité d'une collaboration internationale. Cette étude ne peut être l'apanage exclusif des professeurs ou des bibliothécaires, elle a tout à gagner de leur double expérience. Enfin l'accent a été mis sur l'intérêt qu'il y a à ne pas séparer d'une manière trop absolue l'étude du manuscrit de celle du livre imprimé. Telles sont les réflexions que M. H. Liebaers, conservateur en chef de la Bibliothèque Royale et M. F. Masai, conservateur des manuscrits, ont exposées en ouvrant le colloque le lundi 15 juin.

Huit autres communications furent présentées: Mlle. J. Vieilliard, directrice de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, à Paris, résuma l'œuvre accomplie par son Institut et montra que ce centre philologique est devenu un remarquable instrument de recherches codicologiques, grâce à une série impressionnante de fichiers et de catalogues. M.M.A. Vernet, professeur à l'Ecole des chartes, fit part des recherches qu'il a faites pour reconstituer l'état de la bibliothèque de Pontigny au sujet de laquelle on possède sept listes ou cata-

logues, dont quatre ont été plus ou moins mal publiés. M. Lieftinck, professeur de paléographie à l'Université de Leyde, fit l'historique de la bibliothèque de Juste Lipse, mise aux enchères cent douze ans après la mort de l'humaniste.

Le mardi 16 juin, les congressistes entendirent des exposés de M. Francis Wormald, professeur de paléographie à l'Université de Londres, sur les origines des collections royales d'Angleterre qu'il fait remonter à Edouard IV, premier roi à avoir manifesté l'intention de former une bibliothèque; de Dom A. Mundo, professeur au Collège Saint Anselme à Rome et moine du Montserrat, sur les manuscrits des anciens monastères de Catalogne (malheureusement dispersés entre le XVIIe et le XIXe siècle, mais dont une grande partie ont enrichi les bibliothèques de Catalogne, d'Espagne et de l'étranger); de M. G. Billanovich, professeur aux Universités de Milan et de Fribourg, sur les débuts de l'humanisme en Italie qu'il fait remonter au XIIIe siècle; de M. B. Bischoff, professeur à l'Université de Munich, sur le Catalogue paléographique de tous les manuscrits latins du IXe siècle qu'il a recensés dans le monde entier (plus de 5000); enfin du signataire de ces lignes sur les origines de la Bibliothèque de Genève, qui date de la Réforme, et sur la formation de son Cabinet de manuscrits, devenu si riche grâce aux dons et legs des réfugiés et à l'esprit scientifique des Genevois. Des clichés en couleurs révélèrent la beauté et la valeur des manuscrits enluminés de la collection Petau, cette colletion négligée par les humanistes du XVIIe siècle, mais appréciée par Ami Lullin qui en fit don à la Bibliothèque de sa ville natale.

Ces deux matinées de travail furent complétées par une visite commentée de l'exposition de la miniature flamande, par un concert de musique bourguignonne, avec des œuvres de G. Dufay, Josquin des Prés, G. Ockeghem, Obrecht, etc., et par une excursion à Anvers, où M. L. Voet, conservateur du Musée Plantin-Moretus, fit les honneurs de cette maison qui témoigne de trois siècles d'impressions, sous le signe de «Labore et constantia». Bernard Gagnebin

Le 49e „Deutscher Bibliothekartag"

Comme chaque année, nos collègues allemands se sont réunis durant la semaine suivant la Pentecôte, cette fois dans la charmante et accueillante cité de Fribourg en Brisgau. Parmi les 570 participants, l'on compta un nombre exceptionnel de bibliothécaires étrangers, venus de onze pays; l'ABS était représentée par six de ses membres. Cela prouve bien l'importance que l'on attribue de toute part, et à juste titre, à ces sessions fort instructives.

Les conférences prononcées devant l'assemblée plénière furent ouvertes par le professeur Tellenbach de Fribourg e. B. qui parla des tâches que la science du 20e siècle pose aux bibliothèques scientifiques et que seule une coordination fonctionnelle des activités permettra de résoudre. Puis Mme von Busse, la très sympathique représentante de la Deutsche Forschungsgemeinschaft, donna un aperçu de l'aide fournie en dix années aux bibliothèques allemandes par son organisation, se chiffrant à 22,6 millions de marks. Pour les années 1958 et 1959,

dix millions furent mis à la libre disposition des bibliothèques, et neuf millions pour l'acquisition de périodiques étrangers. La Forschnugsgemeinschaft contribua en outre à la réfection des catalogues de certaines bibliothèques et à la création de catalogues collectifs régionaux. Elle finança également le catalogage des manuscrits orientaux du pays et se propose de faire entreprendre celui des manuscrits du moyen âge. Quand donc notre Fonds national prendra-t-il quelque graine de ces activités?

Les responsabilités du bibliothécaire chargé des acquisitions furent traitées par M. Redenbacher (Erlangen), et M. Gebhardt (Marburg) parla des tâches du bibliothécaire scientifique concernant le catalogue par matières. M. Meyer (Bâle) exposa les problèmes posés par le catalogage des manuscrits du moyen âge, insistant sur la nécessité d'une description très approfondie. M. Beckmann, l'aimable hôte et brillant organisateur de la session, fit l'historique de la BU de Fribourg e. B. dont le bâtiment, sérieusement endommagé au cours de la guerre, dut être foncièrement reconstruite et agrandi. Son collaborateur, M. Liehl, fit un exposé sur la conservation des livres dans les bibliothèques scientifiques allemandes, tandis que M. Fischer (Munich) parla de la thérapie des livres et indique la voie à suivre pour développer les ateliers de restauration en coordonnant leurs activités. Enfin, M. Latzlel (Mayence) exposa la structure des bibliothèques militaires.

Du plus grand intérêt furent également les rapports des commissions. Notons seulement qu'en Allemagne comme chez nous, les bibliothécaires du service moyen sont bien trop peu nombreux et que la commission pour la formation professionnelle demande que le nombre des places pour stagiaires soit augmenté de 40%. La commission des manuscrits estime qu'il en reste encore quelque 70 000 à cataloguer en Allemagne (sans Berlin ni Munich); elle s'occupe également des archives littéraires et des manuscrits contemporains.

En fin de session, le président, M. Fuchs (Mayence) remit sa lourde charge à son successeur, M. Köttelwesch (Francfort s. M.).

Comme de bonne coutume, ces journées, favorisées par un temps radieux, furent agrémentées par un banquet et par des excursions, l'une à St. Peter, ancienne abbaye des Bénédictains, où l'on put admirer l'une des plus belles salles de bibliothèque en style baroque, deux autres à Donaueschingen et à Colmar. Les délégués suisses eurent le privilège d'être un soir les hôtes de M. Beckmann qui leur fit savourer les excellents crus du pays et dont l'accueil sympathique et gai fit de cette soirée une date mémorable. P. B.

Council on Library Resources, Washington

Die 3. und endgültige Auflage der *Union List of Serials*, des bekannten Standardwerkes der Zeitschriftenbibliographie, wird demnächst, einer Mitteilung des Council zufolge, in Angriff genommen. Der Council on Library Resources, eine Schöpfung der Ford Foundation, hat den Herausgebern zu diesem Zweck eine Viertelmillion Dollar zur Verfügung gestellt.

Die Neuauflage wird voraussichtlich 1962 oder 1963 erscheinen. Sie wird im wesentlichen eine Kumulation der 2. Auflage und der zwei Supplemente 1941-1943 und 1944-1949 mit zahlreichen Berichtigungen und Ergänzungen darstel-

len. Bei einer Auflage von 2500 Expl. ist der außerordentlich niedrige Preis von $ 50 vorgesehen.

Mit Hilfe von Zuwendungen seitens des Council in der Höhe von $ 134 600 werden im Laufe des nächsten Jahres an den Universitätsbibliotheken von Yale und Chicago umfangreiche Studien über die Häufigkeit des Gebrauchs respektive den Nichtgebrauch verschiedener Typen von Druckerzeugnissen durchgeführt. Um den rapide anwachsenden jährlichen Zuwachs in den großen Bibliotheken aufnehmen zu können, ist es dringend notwendig, wenig oder überhaupt nicht gebrauchtes Material aus den Bibliotheksmagazinen zu eliminieren und außerhalb der Bibliotheken auf möglichst billige und raumsparende Art zu lagern. Die Studien in Yale und Chicago sollen zu einem solchen «Selective Book Retirement Program» die Unterlagen liefern.

Über die vom Council finanzierten Untersuchungen über die Haltbarkeit des Buchpapiers orientiert ein Aufsatz in der Zeitschrift «Science», vol. 129 (1959), S. 1075-1084.

Tagung des Vereins deutscher Volksbibliothekare in Hamburg vom 29. Mai — 1. Juni 1959

Bericht

Rund 700 Volksbibliothekare versammelten sich zu ihrer 11. Arbeitstagung. Am Freitag, den 29. Mai, fanden lediglich interne Vorstands- und Beiratssitzungen statt.

Am Samstagvormittag zur festlichen Eröffnung begrüßte der 1. Vorsitzende, Büchereidirektor Wolfgang Thauer, Stuttgart, die Teilnehmer. Er betonte, daß bei aller Genugtuung und Freude über das Anwachsen der Buchbestände und Ausleihzahlen nicht vergessen werden dürfe, daß Breitenwirkung nicht gleich Wert sei, und daß Kultur keine Meterware sei. Er erinnerte daran, daß die Aufgabe der Öffentlichen Bücherei *bilden*, nicht *erziehen* sei. Der Leser muß die Fähigkeit erwerben, das Gelesene selbständig zu verarbeiten, denn «Gehen lernt der Gehende, nicht der Mentor».

Die Ansprachen der Gäste beschränkten sich nicht auf die üblichen Glückwunsch- und Grußworte, sondern zeigten deutlich verständnisvolle Zusammenarbeit sowohl mit dem Ausland — z. B. Austausch von schwedischen und deutschen Bibliothekaren — als auch mit den Behörden. Senator Dr. H. H. Biermann-Rathjen, der Präses der Kulturbehörde von Hamburg stellte fest, daß in Hamburg das Ziel: ein ausgeliehenes Buch pro Einwohner pro Jahr schon erreicht sei (1958: 2 934 816 Entleihungen auf 1 807 640 Einwohner, d. h. 1,6 Entleihungen pro Kopf), aber das Fernziel: pro Einwohner ein Buch im Bestand noch zu erreichen sei (Bestand am 31.12.58: 564 639 Bücher, d. h. pro Einwohner 0,31). Als Vergleichszahlen gebe ich die Ausleihzahlen und den Buchbestand der Bibliothek der Pestalozzigesellschaft, Zürich. 1958: 404 006 Entleihungen auf 436 310 Einwohner, d. h. 0,92 Entleihungen pro Kopf. Bestand am 31.12.58: 97 561 Bücher, d. h. 0,22 pro Einwohner. Bekanntlich ist der Satz in den angelsächsischen und nordischen Ländern 2 bis 3 Bücher pro Einwohner, in kleineren Gemeinden sogar bis 5. Der nächste Gast, der Vertreter der Gewerkschaften,

versprach seine Unterstützung in Bezug auf Arbeitsbedingungen und Lohnforderungen.

Ein Bibliothekar aus einer wissenschaftlichen Bibliothek stellte fest, daß sich die Leserwünsche in wissenschaftlichen und Volksbüchereien immer stärker überschneiden; der Bedarf an guter Sachliteratur, zum Teil selbstverständlich Sekundärliteratur ist da und soll befriedigt werden.

Der außerordentlich eindrucksvolle kulturkritische Hauptvortrag: «Bildung und Freizeit» des Soziologen an der Universität Hamburg, Prof. Dr. Helmut Schelsky, zeigte vor allem die Gefahren auf, die «gestützte Bildung» mit sich bringt, die wir im Gegensatz zur freien Bildung früherer Zeiten und gelenkter Bildung der totalitären Staaten haben. In klarem historischen Abriß zeigte er das Verhältnis von Mensch und Bildung seit der Renaissance, und wie sich das Ziel der sozialen Revolutionen: Sozialisierung nicht nur des Eigentums, sondern auch der Bildung weitgehend verwirklichte, wie als komplementäre Bemühungen zur immer mechanischer und stoffremder werdenden Arbeitsleistung seit Marx und Hegel Versuche zur Vermenschlichung der Arbeit und zur Erwachsenenbildung gemacht wurden, wie der Mensch durch Zerstreuung oder durch Erreichung eines gehobenen Lebensstandards selber einen Ausgleich anstrebte, wie aber allzuoft die Entpersönlichung aus der Arbeitszeit sich auch auf die Freizeit auswirkt. Selten ist Freizeit noch persönliche Muße, meist passives Genießen des Betriebs der «Kulturmaschine», gegen deren «Rasseln» es wohl noch keine Lärmbekämpfung gebe. Unausgesprochen für unsere Volksbibliotheksarbeit die Forderung, bei Buchauswahl und Beratung nicht nur auf «Erholsamkeit» und «Nützlichkeit» zu achten, sondern Hilfe zur Persönlichkeitsbildung, zur kritischen Auseinandersetzung mit sich selbst zu geben.

Am Nachmittag des 30. Mai hörten wir — in sieben Gruppen aufgeteilt — Fachreferate, woran sich Diskussionen anschlossen. Das Ergebnis aller Gruppenarbeiten wurde am Sonntagvormittag bekanntgegeben.

1. «Probleme des Büchereibaues», Referent Werner Mevissen, Bremen.
Die Wichtigkeit der Volksbücherei als geistig-gesellschaftliches Zentrum in der Nähe von wirtschaftlichen Zentren wurde betont. Erneut wurde die Vorstellung des «Marktplatzes» innerhalb der Bibliothek, d. h. Halle oder zentral gelegener Raum als Treffpunkt für Leser, die über Bücher oder durch Lektüre aufgeworfene Fragen diskutieren wollen, erörtert (Vgl. Mevissen: Büchereibau, Essen, 1958).

2. «Konsequenzen der 5-Tage-Woche für die Büchereiarbeit», Referent: Dr. Rolf Kluth, Hannover.
Unbestritten ist, daß durch die Einführung der 5-Tage-Woche in Industrie und Handel die Aufgaben der Bücherei größer werden und daß infolgedessen an Samstagen geöffnet sein muß. Als am günstigsten erwiesen sich Öffnungszeiten von 10-14 Uhr. Ersatzschließungen an andern Wochentagen wurden als Notlösung angesehen. Die Bibliotheksangestellten sollten möglichst im Turnus von 3 Wochen ein freies Wochenende haben können.

3. «Zentralbücherei — Ergänzungsbücherei — Leihverkehr». Referent: Dr. Wilhelm Dillinger, Saarbrücken.
Büchereien sollen «ubiquär», also überall verbreitet sein, von der Zentralstelle soll der Bestand nur ergänzt werden. Autobüchereien sollen die Lücken füllen.

4. «Jugendbüchereiarbeit in der Berufsschule». Referent: Burkhart Ostersehlte, Bremen.
Klassenführungen sind besonders wichtig. Es ist nötig, daß der Bestand vom sehr leicht verständlichen ausgeht, sodaß eine Spanne von Spyri bis Sartre besteht. Die Alternative für die jungen Leser sei bekanntlich: in der Bücherei: Haycox und Stifter, ohne Bücherei: Haycox und nichts.

5. «Druckkataloge». Referent: Dr. Ludwin Langenfeld, Trier.
Druckkataloge, sowohl Gesamt- als auch Auswahlkataloge sind auch bei Freihand nötig. Es soll der Versuch unternommen werden, zentral für alle deutschen Volksbüchereien einen besprechenden Modellkatalog für zunächst 3000—5000 Bücher zu erstellen.

6. «Schlagwortkatalog». Referentin: Gertrud Tiedcke, Hamburg.
Hamburg hat einen alphabetischen *Schlagwortindex* eingeführt, der auf ca. 4000 (orangefarbigen) Indexkarten zum Schlagwort nur die Buchgruppe nennt und damit zum Systematischen Katalog bzw. zum systematisch aufgestellten Buchbestand führt. Der SWI enthält a) alle Begriffe des Systems der Sachliteratur in der dort angewandten Formulierung, b) eine Anzahl von Begriffen, die aus dem vorhandenen Buchbestand gewonnen wurden und somit über die Begriffe des Systems hinaus eine Erschließung des Bestandes ermöglichen. Andersfarbige Zettel für nicht eindeutig in eine Systemgruppe einzureihende Bücher werden mit Einzeltitelangaben bei Bedarf zusätzlich eingereiht. Die Diskussion ergab, daß diese Form für große Volksbibliotheken geeignet scheint, während ein z. B. in Dortmund (und auch bei uns) geführter Schlagwort-Titelkatalog mit Aufführung jedes Einzeltitels in kleineren Büchereien noch zweckmäßig erscheint.

7. «Gehlifenausbildung». Referent: Fritz Rohrsen, Essen.
Es wurde über die Schaffung eines Berufsbildes für Gehilfen gesprochen, über die Dauer von ein oder zwei Jahren Lehrzeit diskutiert, von den Gewerkschaften eine eindeutige, gründliche Ausbildung mit entsprechend sicheren Anstellungs- und Lohnaussichten gefordert.

Am Samstagabend fand im Winterhuder Fährhaus ein Geselliger Abend mit einem zum Teil recht geistreichen Cabaret: «Die Reak-Toren» statt.

Am Sonntagnachmittag fuhren wir zu verschiedenen Büchereistellen im Stadtgebiet. Mit der Rundfahrt II besuchte ich Mundsburg — Barmbek — Wasserturm — Grindel. Über die Geschichte der Hamburger Öffentlichen Bücherhallen wissen wir aus dem letzten Heft der Zeitschrift «Bücherei und Bildung» (Jahrgang 11, Heft 5), daß diese — wie unsere Pestalozzigesellschaft — eine private Gründung, und zwar eine Stiftung aus dem Jahre 1899 ist, die jetzt noch gilt, obwohl mit Ausnahme der weniger als 5% der Ausgaben deckenden Einnahmen alles vom Staat gezahlt wird. Die Lesegebühren sind: Für Erwachsene monatlich DM 1.—, vierteljährlich DM 2.50, jährlich DM 10.—. Für Kinder und Jugendliche bis zu 16 Jahren keine Lesegebühren, nur Ausstellung einer Lesekarte DM —.20.

Die Hamburger Öffentlichen Bücherhallen nahmen im deutschen Büchereiwesen Jahrzehnte hindurch eine Sonderstellung ein, indem sie schon 1909 Freihand- oder teilweise Freihandausleihe einführten. z. Zt. bestehen 97 Ausleihestellen, betreut von 73 Fachkräften, 134 technischem- und Verwaltungspersonal und ca. 50 Praktikantinnen und nicht fest angestellte Gehilfinnen. Eine fahrbare

Bücherei besteht in Hamburg noch nicht. Es wurden uns die Autobüchereien von Essen und Ludwigsburg gezeigt.

Jede der Filialen gefiel mir in ihrer individuellen Gestaltung. Die künstlerische Ausschmückung ist sehr verschieden, vom Geschmack der Filialleiterin und den Interessen der Bewohner des bestimmten Quartiers geprägt. In Barmbek hängen z. B. aus dem Völkerkundemuseum entliehene chinesische Pergament-Scherenschnitte, im Wasserturm finden Wanderausstellungen von Bildern wenig bekannter, vor allem moderner Künstler, statt. Hübsch sind die Kinderecken mit den Bilderbüchertruhen, die wir auch im letzten Heft von «Bücherei und Bildung» abgebildet finden. Erstaunt war ich über die ziemlich komplizierten Individualsignaturen auf den Bücherrücken. Wir sind jetzt in den Filialen mit Freihandausleihe dazu übergegangen, nur Gruppensignatur und Anfangsbuchstaben der Verfassernamen zu verwenden. In Hamburg habe man, so wurde mir versichert, jedoch die Erfahrung gemacht, daß die Mehrarbeit beim Signieren sich durch erheblich schnelleres Einstellen und Einordnen der Bücher und Buchkarten aufhebe. Allerdings spielt das bei dem dortigen System eine größere Rolle, da beim Einreihen in den Fristkasten nach Buchkartennummern und nicht nach Lesernummern geordnet wird.

Gespräche, Erfahrungsaustausch ergänzten die offiziellen Veranstaltungen. Am Eröffnungsmorgen wurde die Frage aufgeworfen: «Ist nun so eine Tagung eigentlich Arbeit oder Freizeitgestaltung?» Die Antwort wird wohl bei den meisten Teilnehmern lauten: «Beides, in sehr annehmbarer Art verbunden.»

Der Pestalozzigesellschaft und dem VSB danke ich dafür, daß sie mir die Teilnahme an dem Kongress ermöglichten.

Marianne Schneider-Schoch

La **Deutsche Bibliothek** à Francfort a inauguré son nouveau bâtiment le 24 avril dernier, en présence du Président de la République fédérale, M. Heuss. Une description détaillée de cette construction, qui est une réussite à tous les points de vue, est donnée dans la «Festschrift» publiée à cette occasion, sous le titre «Bibliographie und Buchhandel». Les six étages du magasin, pouvant recevoir chacun environ 3000 mètres courants de livres, suffiront pour les accroissements des dix prochaines années. Il est prévu d'y ajouter ensuite neuf autres étages, ce qui formera une tour de 47 m de haut. Bibliothécaires et architectes se sont parfaitement entendus pour arriver à une disposition extrêmement judicieuse des locaux, offrant aussi bien au public qu'aux employés le maximum de facilités dans leurs travaux. La salle de lecture (75 places) est d'un aspect fort accueillant et plaisant.

La manifestation avait un caractère particulièrement émouvant du fait qu'elle marquait le couronnement de la carrière d'un grand bibliothécaire. M. Hanns W. Eppelsheimer, créateur et, jusqu'à ce jour-là, directeur de la Deutsche Bibliothek. Il fallut toute l'énergie, la persévérance et l'habileté diplomatique de cet homme pour faire naître, d'un néant quasi total, cette institution aujourd'hui solidement établie, dotée d'un personnel de 114 bibliothécaires et employés, et publiant cet instrument de toute première nécessité qu'est la «Bibliographie der Deutschen Bibliothek». Aussi était-ce lui rendre un hommage parfaitement justifié que de placer son buste dans la salle de lecture, car il restera le genius humanus M. Eppelsheimer, qui avait choisi cette date pour passer la main,

devait éprouver une bien grande satisfaction de pouvoir remettre à son successeur, M. Köster, une œuvre aussi heureusement achevée, vitale et bien outillée pour la grande et noble tâche qui l'attend. La Bibliothèque nationale suisse ne peut que se féliciter des excellentes et amicales relations qui règnent entre Francfort et Berne et ses vœux les plus cordiaux accompagnent M. Eppelsheimer dans sa retraite qu'il saura, si nous le connaissons bien, rendre extrêmement fructueuse. P. B.

Wir erhalten folgenden Bericht:

Die Politisierung der Bibliotheken in der Sowjetzone

Das Informationsbüro West berichtet Einzelheiten über den Bestandsaufbau in den allgemeinbildenden Bibliotheken der Sowjetzone einschließlich der Gewerkschaftsbibliotheken. Danach hat das «Zentralinstitut für Bibliothekswesen» in Ostberlin als «Sofortmaßnahme» angeordnet, «den gesamten Altbestand an Schöner Literatur, der vor 1945 erschienen ist und später bei uns nicht wieder aufgelegt wurde, sofort aus dem Bestand zurückzuziehen». Alte Werkausgaben und Einzelwerke von Klassikern können nur noch im Bestand der Bibliotheken bleiben, wenn «Vorworte, Anmerkungen und Kommentare nicht zu beanstanden sind». «Moderne Altbestände», das heißt Bücher, die in den ersten Jahren nach 1945 «besonders in späteren West-Verlagen» erschienen sind und einen «unverbindlichen oder wirklichkeitsverfälschenden Charakter» haben, müssen ebenfalls ausgesondert werden.

Die prozentuale Aufgliederung der schönen Literatur, die bis Jahresende 1959 erreicht sein muß, wird genau vorgeschrieben: 35 Prozent des Bestandes müssen aus sozialistischer Literatur bestehen, 25 Prozent der Literatur müssen «überwiegend sozialistische Elemente» enthalten, 15 Prozent der Literatur sollen «das sozialistische Erziehungsziel unterstützen», das heißt «zeitgenössische bürgerlichkritische Literatur mit offener fortschrittlicher Stellungnahme des Verfassers» sein, 15 Prozent sollen aus Literatur des «kulturellen Erbes» bestehen, 7 Prozent dürfen «kleinbürgerliche Literatur mit geringen sozialistischen Elementen» enthalten, 2 Prozent zeitgenössische bürgerlich-kritische Literatur «mit überdeckter Stellungnahme bzw. mit teilweise irreführenden gesellschaftlichen Ansichten des Verfassers» und ein Prozent der Literatur kann «ohne konkrete gesellschaftliche Aussage» sein.

Gewarnt wird auch von sogenannter «Spezialliteratur», die sich von Fall zu Fall in allgemeinbildende Bibliotheken verirren könne. Zu dieser Spezialliteratur rechnet das Zentralinstitut die «stark religiös gebundene Literatur, die bei uns in der Republik erscheint, um die Bedürfnisse religiös gebundener Personen zu befriedigen». Diese Literatur zu vertreiben und zu propagieren, gehöre nicht zu den Aufgaben der staatlichen oder gewerkschaftlichen Bibliotheken.

Schweiz — Suisse

Genève — Bibliothèque publique et universitaire. La Direction de la Bibliothèque publique et universitaire a l'honneur de porter à votre connaissance que,

avec l'agrément du Conseil administratif, M. Auguste *Bouvier* a décidé de prendre sa retraite en date du 30 juin.

Le Conseil administratif a conféré le titre de directeur honoraire à M. Auguste Bouvier.

M. Marc-Auguste *Borgeaud*, sous-directeur, a été nommé directeur; M. Bernard *Gagnebin a* été nommé sous-directeur; M. Paul *Chaix* a été nommé bibliothécaire principal.

Aus Presseberichten über Bibliotheken

Aargau — Volksbibliotheken. Nach dem im Jahresbericht der aargauischen Volksbibliotheken publizierten Zahlen ausgeliehener Bücher kann erfreulicherweise auf ein stets zunehmendes Interesse breiterer Bevölkerungskreise am Buch geschlossen werden.

Basel — Bibliothek der GGG. Am Tellplatz in Basel wurde eine neue Bibliothek der Gesellschaft des Gemeinnützigen und Guten eröffnet.

Bern — Schweiz. Landesbibliothek. An der Josef-Haydn-Gedenkfeier hielt der Berner Musiker Eugen Huber, der auch zahlreiches Material über des Komponisten Leben und Werk für die Ausstellung zur Verfügung gestellt hatte, die Festrede.

Bern — Stiftung «Schweiz. Osteuropa-Bibliothek». Das von Dr. Peter Sager aufgebaute umfangreiche Bibliotheksgut über Osteuropa, vornehmlich den Kommunismus betreffend, wurde in eine Stiftung umgewandelt.

La Chaux-de-Fonds — Bibliothèque des Jeunes. Dans le courant de l'hiver 1959, la Bibliothèque des Jeunes de La Chaux-de-Fonds a organisé, pour ses lecteurs de 9 à 14 ans, un «Echec et mat des jeunes». Cette heureuse initiative, qu'on souhaite voir reprise par d'autres bibliothèques enfantines, a obtenu un grand succès.

Delémont — Bibliothèque municipale. Inaugurée en mars 1956, la Bibliothèque municipale a continué à connaître la faveur du public au cours de l'année passée. Fréquantation: 360 usagers, Prêt des livres: 7443 volumes.

Genève — St-Jean. Une nouvelle bibliothèque enfantine a été inaugurée au quartier St-Jean.

Oberhofen — Schloß. Das kostbare Legat des verstorbenen Arztes Dr. W. Zesiger aus Roggwil an die Stadt- und Universitätsbibliothek Bern ist im Schloß Oberhofen dem Publikum zugänglich gemacht und zeigt u. a. die vierte deutsche (Zainersche) Bibel von 1473, wie die 9. deutsche (Kobergersche) Bibel aus dem Jahre 1483, ferner Chroniken des 15. und 16. Jahrhunderts.

Solothurn — Zentralbibliothek. Zu ihrer Neueröffnung fand eine weitherum beachtete Ausstellung Dürer'scher Graphik statt dank der Beziehungen des Oltener Antiquars Rudolf Weiss-Hese zu schweizerischen Privatsammlungen und zum Basler Kupferstichkabinett.

Stadtrat Karl Schneider (Wiesbaden) ließ der Zentralbibliothek durch den Solothurner Stadtammann Robert Kurt verschiedene äußerst interessante Dokumente über Pestalozzi und das Echo seiner pädagogischen Tätigkeit in der Schweiz, vornehmlich in Yverdon, zukommen.

Trogen — Kantonsbibliothek. Über ihre Entstehung und die Sammlung Dr. Carl Meyer (Herisau) referierte Prof. Dr. Walter Schläpfer (Trogen).

Zürich — Blindenhörbücherei. Die von Carl Helbling ins Leben gerufene Blindenhörbücherei kann auf zehn Jahre ihres Bestehens zurückblicken. Das Archiv setzt sich aus annähernd 4000 Vorlesestunden zusammen und berücksichtgit alle einschlägigen Dichter der Weltliteratur.

Zürich — Pestalozzibibliothek. Im neuen von der Genossenschaft «Lindenplatz» Altstetten erstellten Kreisgebäude Zürich 9 wurde eine Bibliotheksfiliale der Pestalozzigesellschaft eröffnet.

Zumikon — Gemeindebibliothek. Mit der im Schulhausneubau untergebrachten, neugeschaffenen Gemeindebibliothek soll die kulturelle Eigenart des Dorftypus gewahrt bleiben.

UMSCHAU – LIVRES ET REVUES

Die in dieser Rubrik besprochenen Bücher und Zeitschriften können bei der Landesbibliothek ausgeliehen werden. — Les livres et revues mentionnés sous cette rubrique peuvent être empruntés à la Bibliothèque nationale.

002.0

CIAMPI, Antonio. **Libro e mezzi audiovisi.** Roma, Lo Spettacolo 1958. 8°. 47 p.

Cette étude, qui apporte une ample moisson de données statistiques, traite des rapports, en Italie, entre le livre et les moyens audio-visuels, en particulier le cinéma, la radiodiffusion et la télévision. Jusqu'à une époque récente, le livre a joué un rôle de véritable monopole et c'était le véhicule presque exclusif de l'instruction. Mais son destin semble dès maintenant discuté et il n'est plus l'instrument unique de culture. Grâce aux techniques nouvelles, d'autres formes d'information et d'expression sont susceptibles d'exercer sur les masses une influence déterminante et d'en modifier l'orientation. A.D.

002.0

Kleines Fremdwörterbuch des Buch- und Schriftwesens, bearbeitet von Walter Martin. Leipzig, Harrassowitz, 1959. 169 S. DM 6.40.

Das vorliegende Buch klärt in über 2000 Stichworten Begriffe aus dem gesamten Buch- und Schriftwesen, wobei der Bearbeiter sich in wesentlichen Belangen an die Ausgabe von Werner Rust (Lateinisch-griechische Fachwörter des Buch- und Schriftwesens, Leipzig 1950) gehalten hat, nicht ohne diese aber in entscheidendem Maße zu bereichern. Zu bedauern ist nur, daß z. B. im sehr überarbeiteten Teil der graphischen Künste (Galvano, Galvanoplastik, Gaufrage, Hektographie, Klischee, usw.) die Titel nicht etwas ausführlicher behandelt wurden. Zeitliche Hinweise, wie sie Rusts Ausgabe angenehm bereichern (Donat, Signet, Magister usw.) und ihres rein lexikalischen Charakters öfters zu berauben vermögen, hätte man in vermehrtem Maße bei Martin gern gesehen, so z. B. für Aquatinta, Crayonmanier, Radierung, Kupferstich, u. a. Des weitern vermißt man in der neuen Redaktion u. E. kaum wegzudenkende Stichwörter wie Ambrosiana, Aphorismen, Delphinus, Disputatio, Ekloge, Essay, Excur-